

Blue Room

The artist's studio is undoubtedly one of the themes that most stimulates the imagination of both the public and scholars. To interrogate this place where the magic of creation happens is to attempt to be as intimate as possible with the artist. What an enchanting notion it is to decode the atelier to fathom the genesis of artworks! Yet remember: it's up to the artist to allow this insight.

Even though it is common to imagine the artist alone, like a demiurge creating an entire universe in his lair, sometimes this place is not exclusively reserved for the creator. By looking more closely at the works that come out of it, we might suddenly see a discreet presence, one we had not considered but which nevertheless remains fundamental to the act of creation: the model.

This is beautifully illustrated in Balzac's "The Unknown Masterpiece" when the young, unknown Poussin and Franz Porbus visit the old artist Frenhofer's studio to admire his paintings, renowned for their perfection. They discover with great surprise a canvas with a chaotic mix of colors, completely abstract, but from which emerges a magnificent foot. From this apparition, Porbus exclaimed, "There is a woman beneath!"

This is also what defines a work of art—a simulacrum or a tangible echo of a presence that once existed. A semblance of materializing the memories of a real person, complete with their imperfections, desires, and aspirations. It's a captivating query that has consistently unsettled visitors, art historians, and ↴

L'atelier d'artiste est sans nul doute l'un des thèmes qui stimule le plus l'imaginaire du public comme des chercheurs. Questionner ce lieu où s'opère la magie de la création, c'est tenter d'approcher au plus près de l'intimité du faiseur d'œuvres. Lire l'atelier pour comprendre la production, c'est là une idée plaisante ! Encore faut-il que l'artiste le permette...

Mais voilà ! S'il est de coutume d'imaginer l'artiste, seul, tel un demiurge créant, dans son antre, tout un univers, il arrive que ce lieu ne soit pas exclusivement réservé au seul créateur. Regarder de plus près les œuvres qui en sortent et, d'un coup, se révélant à nous, une présence discrète, à laquelle nous ne pensions pas mais qui pourtant demeure primordiale quant à l'acte de création : le modèle.

C'est ce passage délicieux dans le Chef d'œuvre inconnu de Balzac, lorsque le jeune Poussin, encore inconnu, et Franz Porbus se rendent dans l'atelier du vieil artiste, Frenhofer, pour y admirer ses peintures réputées pour leur perfection. Totalement déconcertés, ils y découvrent une toile avec une débauche de couleurs, totalement abstraite mais d'où émerge un pied magnifique. De cette apparition, Porbus s'écria « Il y a une femme là-dessous ».

C'est aussi cela une œuvre d'art, un simulacre ou rappel plastique d'une présence qui était là. Un semblant de matérialité du souvenir d'une personne réelle, avec ses failles, ses envies et ses désirs. Fascinante question qui n'a cessé de troubler les visiteurs, les historiens de l'art et autres flâneurs de musées ou de galeries. Donner une identité aux modèles, tenter de percer le mystère de ces présences qui hantent les ateliers d'artistes et de fait, les œuvres. ↴

Blue Room

casual wanderers through museums and galleries alike. Bestowing identities upon the models, endeavoring to unravel the enigma of these spirits that linger in artists' studios, and consequently, in the very fabric of the artworks. From Simonetta Vespucci, a symbolic representation of ideal beauty in Botticelli's eyes, to the young women patiently awaiting Klimt's favor in a room adjacent to the studio, the spectrum of female models is diverse.

Close to the artists and sharing their intimacy, these women stimulate a plurality of thoughts, from the most fantasized to the most realistic or tragic. Yet, in this place of creation and life, a love story plays out mainly between the artist and his/her work - as in the myth of Pygmalion and Galatea. So, what do the models become in this story?

Whether they are models, muses, or lovers, they have inspired artists with materials to create, energy to express, and passion to renew. The least we can do in return is to grant them their rightful place in the act of creation by bringing them back into the light.

Cyril Devès PhD in Art History and scientific
Coordinator of the CRHI, Head of the "Art Market Professions",
IDAC, Lyon 3 University, Director of Mnémos'Arts

De Simonetta Vespucci, sorte d'allégorie de la beauté idéale pour Botticelli aux jeunes femmes attendant constamment le bon vouloir de Klimt dans une pièce adjacente à l'atelier, les modèles féminins sont pluriels.

Au plus près des artistes, partageant leur intimité, ces femmes favorisent l'émergence d'une pluralité de pensées, des plus fantasmées au plus réalistes, voire tragiques. Dans ce lieu de création et de vie se joue le mythe perpétuel de Pygmalion et Galatée, une déclaration d'amour entre le créateur et sa création mais que devient alors le modèle dans cette histoire?

Qu'elles soient modèles, muses ou amantes, elles ont insufflé aux artistes matières à créer, énergie à s'exprimer, passion à se renouveler. La moindre chose que nous puissions faire en retour et de leur accorder leur juste place dans l'acte de création en les remettant dans la lumière.

Cyril Devès Docteur en Histoire de l'art et coordinateur
scientifique du CRHI, responsable du DU « Professions
du marché de l'art », IDAC, Lyon 3, Directeur de Mnémos'Arts

Blue Room

Adèle in Blue p.4
[private collection]

Amandine in Blue p.10
[Rodler Gschwenter Gallery]

Charlotte in Blue p.16
[Rodler Gschwenter Gallery]

Camille in Blue p.6
[private collection]

Jade in Blue p.12
[Rodler Gschwenter Gallery]

Salomé in Blue p.18
[Rodler Gschwenter Gallery]

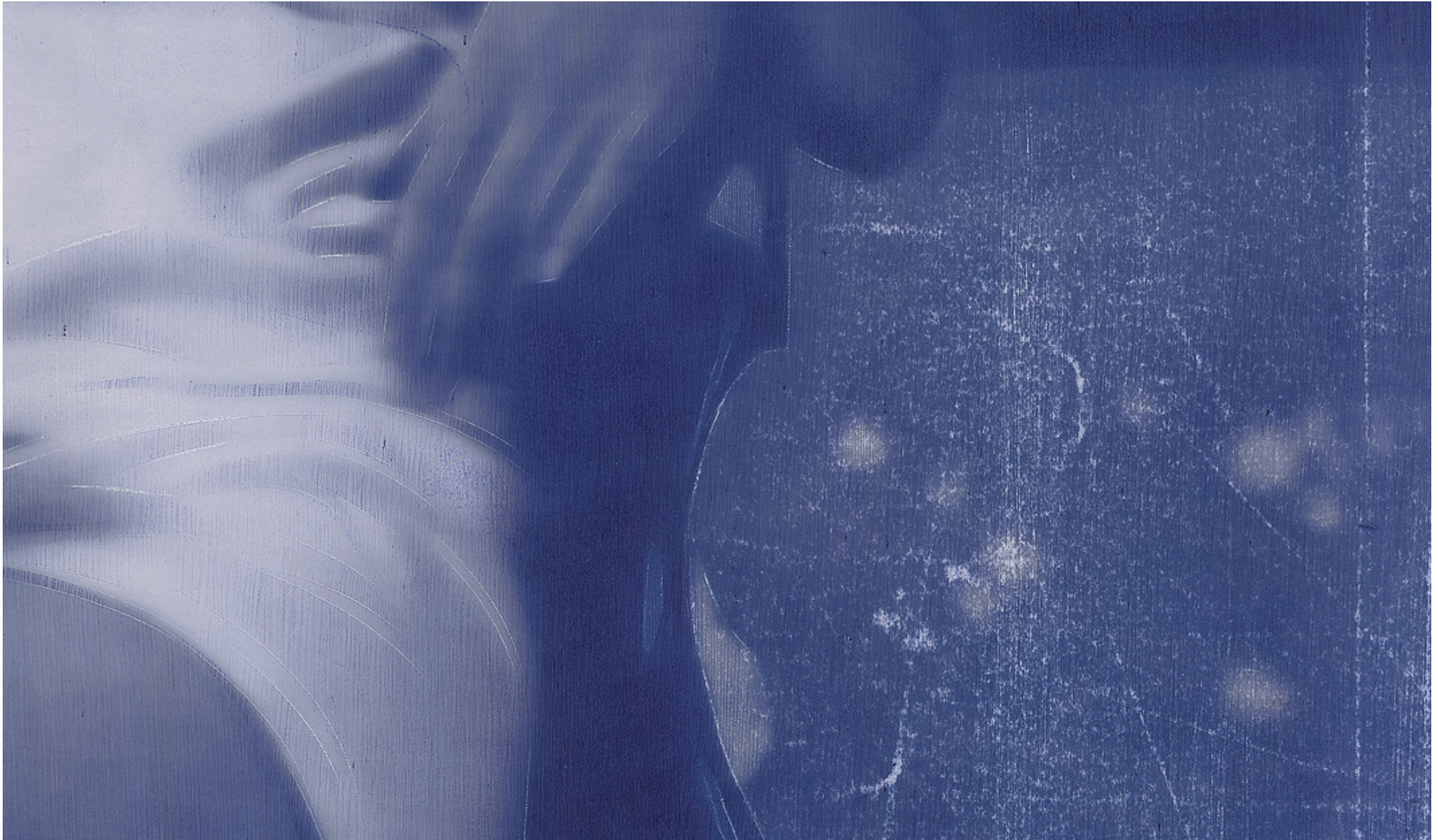
Valentina in Blue p.8
[private collection]

Indie in Blue p.14
[Rodler Gschwenter Gallery]

Adèle in Blue 2023

Blue ball-point pen,
220g canson paper pasted
on Dibond, 110 × 160 cm





Camille in Blue 2023

Blue ball-point pen,
220g canson paper pasted
on Dibond, 110 × 160 cm





Valentina in Blue 2023

Blue ball-point pen,
220g canson paper pasted
on Dibond, 110 × 160 cm





Amandine in Blue 2023

Blue ball-point pen,
220g canson paper pasted
on Dibond, 110 × 160 cm

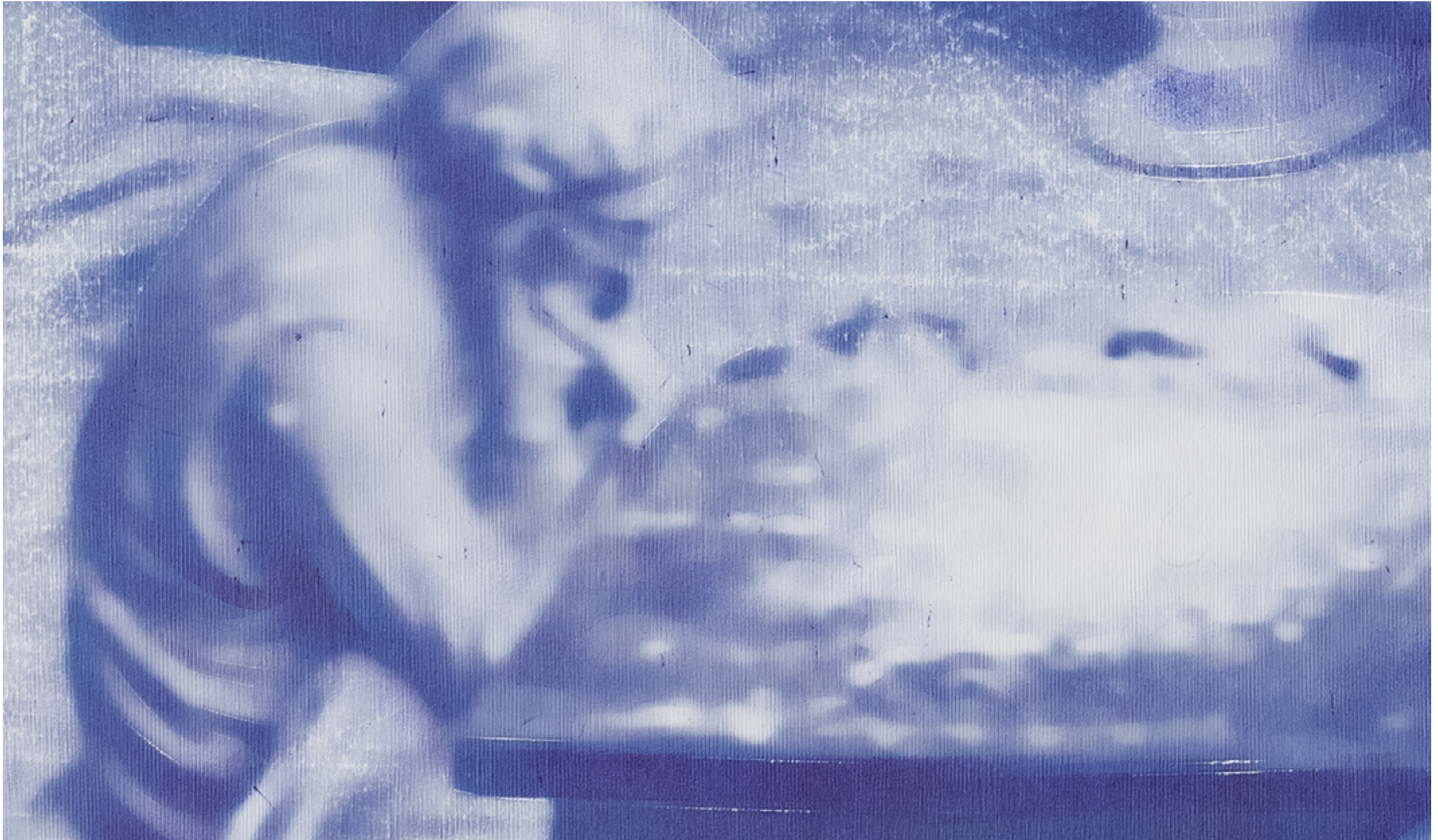






Jade in Blue 2023

Blue ball-point pen,
220g canson paper pasted
on Dibond, 110 × 160 cm



Indie in Blue 2023

Blue ball-point pen,
220g canson paper pasted
on Dibond, 110 × 160 cm





Charlotte in Blue 2023

Blue ball-point pen,
220g canson paper pasted
on Dibond, 110 × 160 cm





Salomé in Blue 2023

Blue ball-point pen,
220g canson paper pasted
on Dibond, 110 × 160 cm





Lives and works in Lyon, France

Trained in applied arts and illustration, Dom Simon skillfully combines drawing techniques to create his canvases, using colored inks. His preferred medium is paper, which he delicately caresses or roughens to extract light from the heart of the fine material.

Dom Simon unveils a personal universe, nourished by complementary and conflictual references. Perhaps it is for this reason that his work always resides on the border between two worlds. Between classicism and modernity, photography and painting, smooth surfaces and textures, movement and stillness, reality and dream.

Everything about Dom Simon seems to result from mysterious unions between these opposites. Some may sense a family resemblance with his numerous sources of inspiration: Sarah Moon, Saul Leiter, Gerhard Richter, Edward Hopper, while others may find connections with the cinema of Wim Wenders, Quentin Tarantino, Stanley Kubrick, pop culture, or the quest for light in the style of Soulages.

Dom Simon continually interrogates his artistic practice, scrutinizing his choices, formats, and subjects. Each of his images becomes a gateway to further exploration, leading him down new visual journeys and creative paths.

Vit et travaille à Lyon, France

Formé aux arts appliqués et rompu au travail d'illustration, Dom Simon combine aujourd'hui savamment les techniques de dessin pour produire ses toiles en utilisant des encres de couleurs. Son support de prédilection est le papier qu'il caresse ou qu'il malmène afin d'aller chercher la lumière au coeur de la fine matière.

Dom Simon nous délivre un univers personnel, un visible qui se nourrit de références complémentaires et parfois conflictuelles. C'est sans doute pour cette raison que son travail se situe toujours à la lisière entre deux mondes. Entre classicisme et modernité, photographie et peinture, surface lisse et textures, mouvement et fixité, entre la réalité et le songe.

Tout chez Dom Simon semble être le résultat de noces mystérieuses entre tous ces contraires. Certain·e·s y verront un air de famille avec ses nombreuses sources d'inspirations: Sarah Moon, Saul Leiter, Gerhard Richter, Edward Hopper, d'autres trouveront des passerelles avec le cinéma de Wim Wenders, Quentin Tarantino, Stanley Kubrick, la culture pop, la quête de la lumière de Soulages.

Dom Simon questionne sans arrêt sa pratique, ses choix, ses formats, ses sujets et chacune de ses images l'amène vers d'autres images, d'autres voyages.